

être enseveli, revêtu de l'habit de l'Ordre. Il en était digne non seulement par ses titres, mais surtout par sa vie exemplaire et ses charités priétières.

Les Franciscains en Pologne

DÉJÀ en 1906, nous avons vu, à la faveur de la liberté laissée aux catholiques, les Franciscains pénétrer dans la Pologne russe et y faire des missions abondantes en fruits de salut. La statistique de 1907 n'est pas moins consolante. Plus de quinze missionnaires travaillèrent sans relâche au cours de l'année, dans l'archidiocèse de Varsovie et les diocèses de Kujawo-Kaliss, de Tyraspoli et de Lublin. Ils y prêchèrent 54 grandes missions et administrèrent les sacrements à plus de 250 000 personnes. Dans 8 de ces missions ils réconcilièrent plus de 3000 Mariavites et plusieurs schismatiques. Dans 25 autres missions ils réconcilièrent tous les Mariavites qui existaient dans les paroisses qu'ils évangélisaient. Le nombre en est si considérable qu'ils ne purent en faire le recensement.

Partout sur leur passage les églises étaient trop étroites pour contenir la foule du peuple, le nombre de ceux qui purent s'approcher des sacrements ne représentait guère que le dixième de ceux qui suivaient les exercices de la mission.

Pour assurer le fruit de leurs travaux, les Pères érigèrent 23 Fraternités du Tiers-Ordre, dans des paroisses qui en étaient dépourvues, car dans plusieurs des villes qu'ils évangélisèrent on ne se rappelait pas avoir jamais vu des fils de saint François d'Assise.

Il est encore un grand nombre d'âmes qui sont captives dans les filets de l'erreur. Au commencement de cette année on comptait encore environ 20 000 Mariavites. Aussi les missionnaires continuent-ils l'œuvre qu'ils ont si heureusement commencée.

Assassinat d'un Franciscain de la mission de Tripoli

DES journaux du mois de mars ont déjà rapporté le meurtre, accompli dans des circonstances mystérieuses, du P. Giustino Pacini, supérieur de la mission franciscaine de Derna, en Tripolitaine. Les autorités italiennes se sont saisies de l'affaire et l'instruisent malgré les entraves que le gouvernement ottoman met à toute recherche. On suppose que le missionnaire est tombé victime des marchands d'esclaves dont il avait flétri et combattu l'infâme commerce. Nous empruntons à *L'Orient Serafico*, revue franciscaine publiée à Sainte-Marie des Anges d'Assise, les détails suivants sur le crime et sa victime.

C'est dans la nuit du 22 au 23 mars vers 3 heures du matin que le